D 34 d 11/7

G. STEMMODÈRE. STEMMODERUS. *Dejean.*

(FAMILLE DES RHYSODITES.)

Antennes plus courtes que la tête et le prothorax pris ensemble, distantes, insérées vers le milieu du front, dans l'intérieur de l'échancrure oculaire, de onze articles. Premier article notablement plus grand que chacun des suivants, obconique; second très court, subglobuleux; articles trois à dix subcylindriques ou très-faiblement obconiques, à peu près égaux en longueur et en épaisseur; articulations très serrées, mais distinctes; onzième et dernier deux fois plus long que le précédent, un peu aminci vers l'extrémité.

Tête semblable, par sa forme, à celle des *Rhysodes*, très différente par sa position. Elle est forcément renversée en dessous, au point que, dans l'état de repos normal, la face et le front sont dans le même plan que le dessous du corps. *Col* nul. *Front* plus long que large, en trapèze, rétréci en avant, nettement séparé de la face par un sillon en arc de courbe dont la convexité est tournée en avant.

Yeux très grands, fortement grenus, obliques, convergents en arrière, réniformes, largement et profondément échancrés à leur bord interne.

Labre corné, transversal; bord antérieur droit.

Pour les autres *parties de la bouche*, je n'ai pas eu le courage de sacrifier les restes d'un individu qui était unique dans la feue collection du comte Dejean, et qui m'a paru le type d'une espèce inobservée jusqu'à présent, sinon inconnue, dans les autres cabinets. Je me suis passé d'autant plus volontiers de cet examen, que je suis plus loin d'attacher à ces parties la haute importance que leur attache l'école de FABRICIUS, en les honorant bien gratuitement du

titre exclusif de *caractères naturels*. Voici donc tout ce que j'ai pu apercevoir, sans en venir à une dissection. *Mandibules* laminiformes, à pointe simple et sans dents au bord interne. *Ouverture orale* n'étant pas entièrement fermée par le *menton*. Celui-ci, proportionnellement plus petit que dans les *Rhysodes*. *Palpes maxillaires* plus longs et plus épais que les *labiaux*, de quatre articles; deuxième et troisième courts, épais, obconiques; quatrième aussi long que les deux précédents pris ensemble, en ovoïde étroit, allongé et tronqué.

Prothorax plus large que long, en trapèze un peu rétréci en avant : bords latéraux très-renflés, débordant de beaucoup la tête, dans tous les sens. Milieu du dos concave. Bord postérieur droit et vertical. Bord antérieur, coupé très obliquement de haut en bas et d'avant en arrière. Comme le plan de cette coupe fait un angle très aigu avec le plan horizontal, il est clair qu'elle doit opposer des difficultés au parfait redressement de la tête. *Propectus* moitié plus court que le *tergum*. *Prosternum* convexe et saillant entre les hanches antérieures. *Fosses inguinales* situées vers le milieu du *propectus*, rondes et complétement fermées.

Mésosternum plane et de moyenne largeur entre les hanches de la seconde paire, creusé en avant pour recevoir la saillie du *prosternum*.

Métasternum faiblement convexe et ne descendant pas sensiblement plus bas que le *ventre*, celui-ci de cinq anneaux apparents. Bord postérieur des quatre premiers, droit; le dernier, arrondi.

Écusson petit, en demi-cercle.

Élytres perpendiculaires, très près de la base, planes sur le dos, insensiblement penchées en bas des quatre cinquièmes de leur longueur jusqu'à l'extrémité, brusquement courbées et se rapprochant de la verticale sur les flancs. Angles huméraux saillants et aigus.

Pattes minces, simples, essentiellement marcheuses, de moyenne longueur; les postérieures plus longues que les autres. *Hanches* courtes et globuleuses. *Trochanters* très petits. *Fémurs* cylindriques : les postérieurs atteignant tout au plus l'avant-dernier anneau de l'abdomen. *Tibias* droits, comprimés, de la longueur des fémurs : extrémité tarsienne bi-épineuse. *Tarses* plus courts que les tibias, de cinq articles : les quatre premiers à peu près égaux entre eux, cylindriques : face supérieure convexe, côtés garnis de soies roides et épineuses; face inférieure plane, glabre et dépourvue d'appendices membraneux; dernier article aussi long que les quatre autres pris ensemble, terminé par deux crochets minces, simples et faiblement courbés.

Cette description des parties extérieures et, mieux encore, l'inspection de la figure, nous font voir assez bien en quoi le *Stemmoderus* diffère des *Rhysodes* et des *Clinidies;* mais elles ne nous disent rien sur les différences des mœurs. Cependant il est bien difficile de se persuader que des Insectes larges et aplatis soient à leur aise dans les retraites recherchées par des Insectes étroits et cylindriques, et qu'une tête forcément renversée en dessous suive la même direction qu'une tête libre dans ses mouvements et dégagée du prothorax par un cou plus ou moins long. Néanmoins M. le comte Dejean me semble avoir parfaitement saisi les affinités essentielles des formes extérieures, en plaçant son *Stemmoderus* à la suite des *Rhysodes*. Ce rapprochement était commandé par la ressemblance de la tête, par celle des antennes et des pattes; mais il a été moins heureux en les faisant suivre immédiatement par les *Anobies*. Les *Ptiniores*, dont ceux-ci font partie, sont aussi distants des *Rhysodites* que les *Rhysodites* le sont eux-mêmes des *Clairones*. Latreille avait très bien fait ressortir les caractères distincts de chaque groupe, et, si son travail est peut-être imparfait, c'est parce qu'il n'a pas assez multiplié les coupes. Les *Corynétides* auraient dû être séparés des *Clai-*

rones, et les *Xylotrogues* auraient dû être subdivisés; mais M. Dejean s'était éloigné de la bonne route, en voulant restreindre le nombre des familles sans se rendre compte du caractère essentiel commun à tous les membres de la famille et étranger à tous ceux qui ne lui appartiennent pas. S'il eût fait cet examen préalable, il aurait reconnu que ses *Térédiles* n'ont aucun caractère commun et exclusif.

S. SINGULIER. *S. Singularis*. Dej.

Dimensions. Longueur de la tête, 1/3 lig.; du prothorax, 3/4 lig.; des élytres, 3 lig. — Largeur de la tête à son bord postérieur, 1/4 lig.; *id.* du prothorax au bord postérieur, 1 lign.; *id.* de la base des élytres, la même.

Formes. Antennes, corps et pattes luisants, lisses et glabres à l'œil nu. Front tritubercule; tubercule postérieur impair, rond, placé entre les deux yeux, au lieu de leur plus grande convergence; tubercules antérieurs pairs, allongés, obliques, partant du fond de l'échancrure oculaire, derrière l'origine des antennes, convergeant et s'abaissant insensiblement jusqu'au sillon qui limite le front. Face et chaperon réunis, très bombés et simulant un quatrième tubercule. Labre plane. Dos du prothorax réellement plane au milieu, mais paraissant concave par suite de l'élévation des bords latéraux. Ceux-ci, très renflés et divisés, pour ainsi dire, en deux grosses vésicules par un sillon transversal étroit et enfoncé jusqu'au niveau du milieu du dos. Vésicule antérieure, cachant en partie la tête, qui serait, d'ailleurs, peu visible en dessus, en raison de son renversement normal. Vésicule postérieure plus grande que l'autre, ayant au milieu une impression transversale qui n'atteint pas le milieu du dos, terminée postérieurement en pointe, un peu recourbée en arrière. Deux tubercules coniques près du bord postérieur. Ce n'est qu'à

l'aide d'une loupe très forte qu'on peut apercevoir la ponctuation des renflements vésiculeux; elle a dû être piligère dans l'origine, maintenant elle ne l'est plus; mais sur leur pente interne on voit encore, de chaque côté, cinq grandes soies squammiformes, étroites, allongées, et néanmoins aplaties, un peu dilatées vers leur extrémité et librement courbées de dehors en dedans. Ces soies, très remarquables, ont quelque analogie avec les écailles de certains Lépidoptères; mais elles décèlent plus de flexibilité et plus d'élasticité. Il y a, sur le dos de chaque élytre, six larges sillons droits, parallèles, longitudinaux, commençant plus ou moins près de la base et s'approchant d'autant plus près de l'extrémité, qu'ils sont eux-mêmes plus rapprochés de la suture, et, dans le creux de chaque sillon, deux rangées longitudinales de petits points très serrés et peu enfoncés, adossées contre le talus des côtes intermédiaires. Extrémité des élytres arrondie.

Couleurs. Antennes, corps et pattes brun marron; soies dorsales du prothorax nacrées; mandibules et onglets tarsiens noirâtres.

Sexe. Incertain.

Patrie. L'exemplaire unique de l'ancienne collection Dejean, et actuellement de la mienne, a été apporté du Sénégal par M. Dumolin.

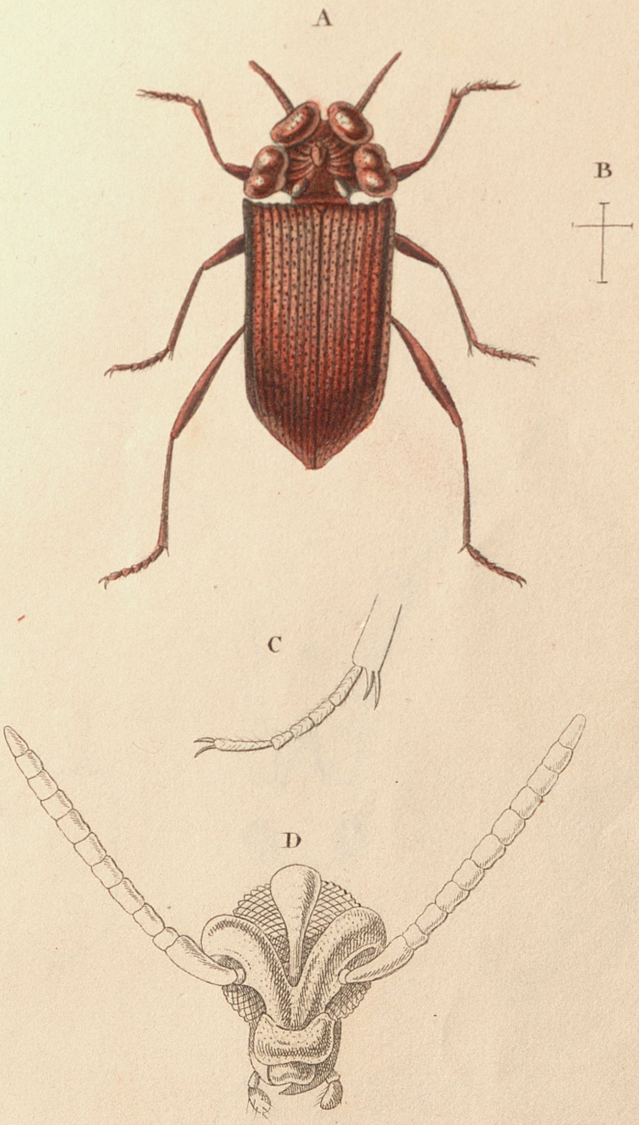
MAXIMILIEN SPINOLA.

Gênes, 10 décembre 1841.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

A. *Stemmoderus singularis*, vu en dessus, considérablement grossi.
B. *Id.* Grandeur naturelle.
C. Extrémité du tibia postérieur et tarse du même.
D. Tête du même, vue de face, l'animal étant renversé sur le dos.

N° 5.



Stemmoderus *singularis*, *Spinola*.

REGIONALE SCIENZE NATURALI - PUSEO - TORINO

Spinola fils, del. N. Rémond imp. Annedouche sc.